

LES DIVERSES FORMES DE DETERMINATION DANS LES LIENS DE PARENTE CHEZ LES EWE DU TOGO ET DU GHANA A TRAVERS LES ANTHROPONYMES

Par Dr. Komla Enyuiamedi Agbessime

Université de Lomé (Togo)/Village du Bénin (Lomé-Togo), Lomé/Togo

Abstract

This survey clarifies the various means of which the Ewes have at their disposal in the identification or in the recognition of a person in a given family through the study of his/her name. The research took in account the use of the Ewe (language spoken in the south of Togo and Ghana) in the different processes of determination in the family set up relations by the fact to name a child from the name of his/her father, his/her mother or the name of a family member. The survey raised all the different processes that intervene in this determination through the studies of a person's name. It is about the determination on the basis of an agent complement introduced by a connector, the determination on basis of the apposition to the commutation and finally the types of determination based on economic ground.

Keywords: **Anthroponyms:** name of a person, **determination:** process of determining or specifying, **family ties:** parentage, ancestral relation, fact of being the child of..., **connective:** a word serving to join or link

Résumé

Cette étude explicite les divers moyens dont disposent les Ewé dans l'identification ou la reconnaissance d'une personne dans une famille donnée à travers son anthroponyme. La recherche a pris en compte l'usage de l'éwé (langue parlée au sud du Togo et du Ghana) dans les différents processus de détermination dans les relations familiales par le fait de nommer un enfant à partir du nom de son père, de sa mère ou du nom d'un membre de la famille. L'étude a soulevé tous les différents procédés qui interviennent dans cette détermination à travers les anthroponymes. Il s'agit de la détermination à base d'un complément d'agent introduit par un connectif, la détermination à base de l'apposition, à base de la commutation et enfin les types de détermination dite économique

Mots clés: **Anthroponymes** : noms de personne , **détermination** : action de déterminer ou de spécifier , **liens de parenté** : ensemble des relations qui existent entre les membres d'une même famille, relation de consanguinité ou d'alliance qui unit deux ou plusieurs personnes entre elles , **connectif** : c'est un élément de connexion susceptible de faire de deux anthroponymes un seul anthroponyme transformé

Introduction

Ce travail a pour objectif de faire ressortir les différents procédés de détermination qui s'établissent entre les anthroponymes éwé à travers les relations de parenté. Par cette étude, nous voulons démontrer qu'il existe plusieurs processus de détermination (discrimination) parentale dans les anthroponymes en pays éwé. Dans une communauté où plusieurs personnes portent le même nom, il est difficile de pouvoir les retrouver en se contentant seulement de donner leur nom. Supposons qu'une personne arrive dans une communauté éwé et dit qu'elle cherche Kòfí. Il lui serait difficile ou presque impossible de retrouver celui qu'elle cherche pour autant que dans presque toutes les familles éwé il y a un Kòfí.

Il se pose alors le problème d'identification de chacune des personnes portant le même anthroponyme chez les Ewé. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude qui met en valeur les différents processus de détermination dans les anthroponymes. Ces déterminations se font en adjoignant le nom du parent géniteur et celui de l'enfant ou de la personne qu'on cherche à identifier.

Dans la communauté éwé, les anthroponymes sont attribués suivant des situations et des évènements précis. Ce qui fait que plusieurs personnes nées dans les situations semblables peuvent porter les mêmes noms. Ces noms sont alors porteurs de message reflétant la condition dans laquelle ceux à qui on les attribue sont nés. Dans ce cas par exemple ceux qui sont nés à la suite de plusieurs décès de leurs aînés portent des noms qui dans la mentalité des donneurs de noms propres de personnes sont conçus pour éviter la mort. De ce point de vue, plusieurs personnes nées dans ces conditions peuvent porter un même nom. S'agissant des noms de naissance qui s'attribuent par rapport au jour de la semaine, plusieurs personnes peuvent également avoir le même nom parce que chez les Ewé chaque jour de la semaine constitue un nom pour une personne et tous ceux qui sont nés le même jour porteront le même nom.

Suivant les conventions de nomination et les conditions de création des anthroponymes, les noms de jours de la semaine sont conçus selon le sexe. C'est dire que les noms que reçoivent les garçons sont différents de ceux des filles. Ainsi tous les garçons du même jour se voient attribuer un

même nom et toutes les filles du même jour reçoivent également un même nom.

Comme exemple pour tous les garçons du lundi on peut attribuer les noms Kwàdwó, Kòdzó ou Kúdzò et toutes les filles de lundi peuvent être appelées Adzó ou Adzówá (cf. Agbessime 2011).

Dans la mesure où plusieurs personnes peuvent porter un même anthroponyme en milieu éwé, le problème d'identification de ces personnes se pose. C'est dans ce besoin de reconnaissance des personnes qu'apparaît la problématique du phénomène de détermination dont nous voulons faire cas ici dans notre travail à travers les anthroponymes.

Détermination dans les liens de parenté à base d'un complément d'agent introduit par le connectif "fé"

Il s'instaure à ce niveau, des processus linguistiques discriminatoires qui introduisent une différenciation entre les personnes à travers un nom composé dans un processus de détermination.

Pour reconnaître un individu en milieu éwé, ce qui est usuel, c'est l'usage d'un processus de détermination qui s'accomplit à l'aide de l'introduction d'un complément d'agent. Dans ce cas, on adjoint le nom du parent à celui de l'enfant désigné à l'aide du connectif "fé". L'anthroponyme du parent vient en premier lieu suivi du connectif et le nom de l'enfant. Ce dernier forme avec le connectif, le complément d'agent.

Exemple : si nous avons un garçon né un jeudi Yàwò, un dimanche Kòsí, un mercredi Kòkú, un vendredi Kòfí, etc. pour les reconnaître, nous devons les appeler par rapport au nom de leurs parents (soit le nom du père ou de la mère).

Supposons que, Mēsa est le père de Yàwò, alors pour reconnaître le fils nous dirons Mēsa fé Yàwò c'est-à-dire " Mēsa de Yàwò". Nous remarquons par là que **fé Yàwò** constitue le complément d'agent.

De même si Túgló est le père de Kòsí nous dirons Túgló fé Kòsí ;

Si Atsú est le père de Kòfí, nous dirons Atsú fé Kòfí.

Si Sényó est le père de Kòkú, nous dirons Sényó fé Kòkú.

Dans ces composés, le nom du père (ou des parents) est le déterminant et le nom de l'enfant est le déterminé (cf E. K. Agbessime 2006). Nous remarquons que la détermination est faite avec l'adjonction du nom du père à celui de l'enfant au moyen du connectif fé qui représente ici "de".

Ces exemples susmentionnés sont à base des noms de garçons. Mais il faut reconnaître que c'est le même scénario avec le nom des filles.

Si nous avons une fille née dimanche Esí, mardi Abrá, vendredi Afí, etc., pour pouvoir les identifier nous les appellerons également par rapport à l'anthroponyme de leurs parents (soit le père ou la mère).

Supposons que Mēsa est le père de Esí, pour reconnaître Esí, la fille dont il est question, nous dirons Mēsa fé Esí.

Si Atsú est le père de Abrá, nous dirons Atsú fé Abrá.

Si Túgló est le père de Afí, nous dirons Túgló fé Afí.

Nous remarquons de manière générale que le groupe de mots, fé + Prénom de l'enfant, représente le complément d'agent qui renferme le nom déterminé c'est-à-dire le nom de l'enfant. Ainsi :

Atsú fé Kòsí veut dire "Atsú de Kòsí"

fé Kòsí est le "complément d'agent" avec Kòsí le déterminé

Dans la traduction, ce n'est pas Atsú de Kòsí mais plutôt "Kòsí de Atsú.

Túgló fé Afí "Afí de Túgló"

fé Afí est le "complément d'agent" avec Afí le nom déterminé.

C'est d'ailleurs ces formes de détermination en éwé que D. Westernmann (1961) a analysé en les comparant au génitif de l'allemand. Cet aspect peut également rejoindre les anthroponymes événementiels (cf K. E. Agbessime 2011).

Le système d'apposition dans la détermination

Dans ces relations que nous avons développées plus haut, on pourrait également avoir par exemple, au lieu de Atsú fé Kòsí, on dira Kòsí, Atsú fé ví c'est-à-dire "Kòsí, l'enfant de Atsú". Ici fé ví signifie "enfant de"

Au lieu de Túgló fé Afí on peut avoir :

Afí, Túgló fé ví "Afí, l'enfant de Túgló".

Au lieu de Atsú fé Abrá on peut avoir Abrá, Atsú fé ví "Abrá, l'enfant de Atsú".

Il faut reconnaître que dans cette catégorie de détermination le nom de l'enfant désigné est mis en apposition comme dans les exemples cités. Ici le connectif fé est suivi de èví "enfant" et l'ensemble forme le groupe complément qui est le complément d'agent formé avec le connectif fé. Fé èví donne fé ví qui signifie "enfant de". On remarque l'effacement de /è/ dérivatif thématique de èví (cf K. A Afeli 1990). Alors, dire Atsú fé ví, c'est dire "l'enfant de Atsú". De ce point de vue, si nous avons Abrá, Atsú fé ví nous l'interpréterons de la manière suivante : "Abrá, l'enfant de Atsú". L'anthroponyme Abrá est mis en apposition.

Nous remarquons alors que dans cette détermination, Abrá est le déterminé et Atsú le déterminant. Nous pourrions avoir dans le même sens d'autres exemples comme :

Esí, Kòkú fé ví "Esí, l'enfant de Kòkú"; Esí est le déterminé et Kòkú le déterminant. Ici également, Esí est mis en apposition.

Awùmè, Anání fé ví "Awùmè, l'enfant de Anání"

Awumè est le déterminé mis en apposition et Anání est le déterminant.

Il est à remarquer que, dans le groupe complément au niveau de la détermination, èví “enfant” remplace le nom de l’enfant mis en apposition au début du processus de détermination.

Pour cela l’exemple Awumè, Anání fé ví doit être interprété : Anání fé Awumè.

De même Esí, Kòkú fé ví, doit être interprété Kòkú fé Esí. Il en va de même pour tous les exemples qui appartiennent à cette catégorie de détermination.

D’autre part dans le système d’apposition, tð peut être utilisé à la place de fé ví.

tð est ici un thème nominal qui traduit l’appartenance (ce qui appartient à).

Les exemples :

Esí, Kòkú fé ví peut être repris en d’autre terme par Esí, Kòkú tð qui veut dire Esí qui appartient à Kòkú c’est-à-dire Esí, l’enfant (la fille) de Kòkú.

Awumè, Anání fé ví donnera Awumè, Anání tð.

Nous avons avoir Kòmlá, Kòkú tð “Kòmlá, l’enfant de Kòkú”.

Anání, Mávúli tð “ Anání, l’enfant de Mávúli ”.

Elikplím, Nòvígnó tð “ Elikplím, l’enfant de Nòvígnó ”.

Aményó, Amèdòmè tð “ Aményó, l’enfant de Amèdòmè”.

Elò, Edò tð “Elò, l’enfant de Edò ”.

Le système de commutation dans la détermination avec les anthroponymes

Dans ces processus de détermination au sein des anthroponymes, il est à noter qu’avec le système d’apposition, le nom apposé qui est ici celui de l’enfant, peut être en début ou en fin du syntagme Déterminatif.

Exemples :

Esi, Kòkú fé ví	peut être	Kòkú fé ví, Esí.
Awumè, Anání fé ví	peut être	Anání fé ví, Awumè.
Yàò, Mávúkò fé ví	peut être	Mávúkò fé ví, Yàò.
Dzràféđó, Akògò fé ví	peut être	Akògò fé ví, Dzràféđó.
Tðwòmènyé, Tágbòdzà fé ví	peut être	Tágbòdzà fé ví, Tðwòmènyé.

La détermination simple ou économique dans les anthroponymes

C’est un procédé qui est plus retrouvé dans l’aire éwé du Ghana et dans l’aire éwé du Togo contiguë à la Région de la Volta. Cette détermination est une forme réduite des types de détermination que nous avons évoqués. Dans ce cas précis, la détermination se fait à base du pronom objet en éwé /i /. Ce pronom est dans le cas précis, le pronom déterminatif.

Dans le processus de détermination du nom de l'enfant, ce pronom déterminatif peut former une coalescence ou une diérèse avec la voyelle finale du nom déterminé.

Dans la détermination à travers les liens de parenté, ce pronom objet /i/ fait varier les sept voyelles orales de l'éwé. Cette variation est déterminée par le contexte d'apparition du pronom objrt. Agencé en finale du nom de l'enfant, ce pronom transforme le nom de ce dernier en complément du nom. On verra que dans ce cas de détermination, la voyelle finale du nom que suit le pronom objet /i / qui au fait est l'archiphonème /I/, peut changer de qualité en prenant les qualités de la voyelle située immédiatement à l'aperture supérieure. En d'autre terme, à chaque fois que le degré d'aperture de la voyelle finale à laquelle est agencé ce pronom objet monte, cette voyelle passe de son degré plus ouvert au degré immédiatement plus fermé.

La détermination liée aux noms ayant /a/ en finale

A ce niveau, on assiste à l'agencement du pronom déterminatif /i/ engendrant la transformation du /a/ en /ɛ/. Cela se schématise par /a+i / → /ɛ/.

Supposons que nous avons Yàwá une fille et Atá un fils de Mávúli. Nous constatons que les deux noms des enfants ont la voyelle /a/ en finale.

Dans le processus de détermination économique, le nom de la fille ou du garçon s'adjoint à celui du père suivi du pronom déterminatif /i/. On aura pour ce faire :

(1) Mávúli (père) +Yàwá (fille) + / i/ (pronom objet) qui donne d'abord : Mávúliyàwái

Or dans la langue éwé, dans ce processus le pronom /i/ succédant /a/ se transforme /ɛ/ par coalescence.

Ce qui fait que dans la détermination ce qui est dit est Mávúliyàwé.

Dire Mávúliyàwé est une forme réduite de Mávúli fé Yàwá ou Yàwá, Mávúli tò ou Mávúli fé ví Yàwá, d'où l'appellation de détermination économique.

C'est ainsi que Mávúliyàwé est interprété comme “ yàwá la fille de Mávúli ”.

Nous remarquons alors que le /a/ en finale du nom déterminé agencé au pronom /i/ donne /ɛ/.

/a/ + ~~i~~ / [ai] /ɛ/

Nous assistons également à l'effacement de la voyelle /a/ initiale du nom du fils (c'est-à-dire le /a/ du nom déterminé).

(2) Mávúli (père) + Atá (fils) +/i/ (pronom objet). Nous donneront Mávúlité.

Mávúlité n'est rien d'autre que Mávúli fé ví Atá.

Mávúlité sera alors interprété comme “ Atá, l'enfant de Mávúli ”.

Dans les deux exemples c'est-à-dire (1) Mávúliyàwé et (2) Mávúlité, nous remarquons successivement les interprétations suivantes :

Au (1) Mávúli, le nom du père est le déterminant ou le complétant, et Yàwé, le nom de la fille qui est le déterminé ou le complété.

Au niveau (2), Mávúli, le nom du père est le déterminant ou le complétant et (A)té, le nom du fils qui est le déterminé ou le complété. Il faut reconnaître que dans la coalescence, la voyelle finale du nom déterminé garde le ton de la première voyelle. Ce processus est valable pour tous les noms ayant /a/ en finale dans la détermination économique.

Détermination liée au nom ayant /ε/ en finale

Le processus est le même comme précédemment. Ce qui diffère est que le /ε/ en finale du nom déterminé + /i/ donneront toujours /ε/. Autrement dit :

/ε⇒i/ /ε/

Exemple : (1) Mávúli, le père.

ηtsùlÈ, le fils.

Nous aurons Mávúli + ηtsùlÈ⇒+ / i/ MávúliηtsùlÈ. Il y a

coalescence du /ε+i/ qui donne /ε/

En disant MávúliηtsùlÈ, automatiquement dans ces régions éwé précitées les locuteurs savent qu'on parle de ηtsùlÈ le fils de Mávúli.

(2) Mávúli, le père

Káké, la fille

Nous aurons Mávúli + Káké⇒+ i/ Mávúlikáké.

Dans les deux exemples on remarque que dans la détermination, la voyelle /ε / finale du nom déterminé n'a pas changé. Elle demeure /ε/ même si elle est adjointe au pronom objet /i/.

Ceci est valable pour tous les noms terminés par /ε/ entrant comme noms déterminés dans le processus de détermination.

Détermination liée au nom ayant /e/ en finale

Dans cette détermination, le pronom déterminatif /i/ agencé à /e/ donnera dans le processus / e /, ce qui se traduit schématiquement par /e + i/ ⇒ / e /

Supposons que nous avons :

Sémè, un garçon.

Séfé, une fille.

Tous deux, enfants de Mávúli ayant la voyelle /e/ en finale de leur nom.

Dans le processus de détermination économique, le nom de la fille ou du garçon s'adjoint à celui du père suivi du pronom objet /i/. Nous aurons pour ce faire :

-Máwúli (père) + Séfé (sa fille) + /i/ (pronom objet)
Máwúliséféí.

Or nous savons qu'en éwé dans ce processus, le pronom /i/ succédant /e/ donne par rapport à la règle que nous avons signalée plus haut /e/ par coalescence.

De ce fait dans la détermination nous aurons Máwúliséfé.

Dire Máwúliséfé est une forme économique de Máwúli fé ví séfé.

C'est ainsi qu'en éwé Máwúliséfé est interprété comme “ séfé, la fille de Máwúli ”.

-Máwúli (père) + Sémè (son fils) + /i/ (pronom objet) nous donneront également :

Máwúli + Sémè → /i/ Máwúlisémèí.

Or nous savons que dans la langue le pronom /i/ succédant /e/ donne /e/, alors dans la détermination, le nom du fils devient Máwúlisémè.

Cela est valable pour tous les noms déterminés ayant /e/ en finale.

Détermination liée au nom ayant /i/ en finale

A ce niveau également, dans le processus de détermination, le pronom déterminatif /i/ agencé à /i/ donnera dans le processus /i/. C'est dire que /i+i/ → /i/

Comme exemple, si nous prenons :

Afí (fille) et Kòfí (fils) de Máwúli, nous aurons successivement par rapport à ce qui a été déjà évoqué :

Máwúli (père) + Afí (fille) + /i/ (pronom objet) Máwúliāfíí.

Avec Máwúliāfíí, nous sommes dans un processus de lexématisation.

Dans ce processus de l'exématisation, si le nom de l'enfant commence par une voyelle, cette voyelle initiale subit l'effacement.

Alors au lieu que Máwúli + Afí + /i/ donnent Máwúliāfíí, nous aurons plutôt Máwúlifíí.

De même, la coalescence de /i/ finale du nom avec le /i/ pronom objet donneront comme résultat /i/.

Bref, dans cette détermination, Máwúli (père) + (Afí) (fille) + /i/ (pronom objet) nous donneront comme résultat Máwúlifí qui dans la langue signifie “Afí, la fille de Máwúli ”.

Pour le processus de détermination du nom du garçon,

Máwúli (père) + Kòfí (fils) + /i/ (pronom objet) nous donneront Máwúlikòfíí et par coalescence des /i/ en finale nous aurons Máwúlikòfí qui veut dire “ Kòfí, le fils de Máwúli ”.

Cela est valable pour tous les noms terminés par /i/ entrant dans le processus de détermination comme déterminé.

Détermination liée au nom ayant /u/ en finale

Dans ce cas de détermination, l'agencement du pronom déterminatif (pronom objet) /i / engendre la formation de la diérèse /ui/. Cela se traduit schématiquement par / u+i / → /ui/.

Supposons que nous avons Mánú un garçon et Bútù une fille, tous deux, enfants de Mávùlì. Les deux noms ont la voyelle /u/ en finale.

Dans ce processus de détermination, le nom du garçon ou de la fille s'adjoint à celui du père suivi du pronom déterminatif /i/.

Pour le garçon Mánú, nous aurons Mávùlimánúí qui signifie Mánú, l'enfant (le fils) de Mávùlì.

Nous remarquons de manière générale que dans ce processus de détermination l'agencement du pronom /i/ en finale, forme une diérèse avec le /u/ finale du nom du fils ou de la fille. Dans la diérèse dans ce processus le pronom /i/ prend toujours le ton de la voyelle à laquelle il est agencé.

Pour la fille Bútù, dans la détermination, nous aurons Mávùlibútùí, ce qui veut dire Bútù, l'enfant (la fille) de Mávùlì.

L'agencement du nom des enfants à celui de leur parent avec le pronom /i/ donnant en finale la diérèse /ui/ est une méthode économique ou synthétique de détermination avec les anthroponymes.

Au lieu de Mávùlì fé ví Mánú ou Mávùlì fé ví Bútù pour parler du fils Mánú ou de la fille Bútù de Mávùlì, nous aurons tout simplement Mávùlimánúí ou Mávùlibútùí.

La détermination liée aux noms ayant /o/ en finale.

Dans cette détermination, l'agencement du pronom déterminatif /i/ au nom ayant /o/ en finale donne aussi la diérèse /oe/ en finale du nom déterminé.

C'est dire que dans la détermination, le /o/ finale plus /i/ pronom déterminatif donne /oe/.

Cela se résume à ~~o~~+i/ → /oe/. Il faut reconnaître également à ce point que dans la diérèse la voyelle finale prendra le ton de la voyelle finale du nom déterminé.

Si nous avons Sényó un garçon et Nànyó une fille, tous deux, enfants de Mávùlì, nous aurons dans la détermination :

Pour le garçon, Mávùlisényóé “Sényó, l'enfant (le garçon) de Mávùlì ”

Pour la fille, Mávùlinànyóé “ Nànyó, l'enfant (la fille) de Mávùlì ”

Dans les deux cas on remarque que le /o/ en finale forme avec le pronom de détermination une diérèse. Cela reste la même chose pour tous les noms terminés par /o/ dans ce processus de détermination.

La détermination liée aux noms ayant /ɔ/ en finale.

A ce niveau également, dans le processus de détermination, le pronom déterminatif /i/ agencé à /ɔ/ donnera la diérèse /ɔɛ/. Dans cette diérèse également, la voyelle finale prend le ton de celle qu'elle précède.

Cela se traduit par le schéma /ɔ+i/ → /ɔɛ/.

Comme exemple si nous prenons Mókópókó, le fils et Mákó, la fille de Mávúli, nous aurons dans le processus de détermination économique :

Pour le garçon, MávúlimókópókóÉ → “ Mókópókó, l'enfant (le garçon) de Mávúli ”.

Pour la fille, MávúlimákóÉ → “ Mákó, l'enfant (la fille) de Mávúli ”.

Ces exemples nous démontrent que dans ce processus, lorsque le nom déterminé est terminé par /ɔ /, l'agencement du pronom déterminatif /i/ permet d'avoir la diérèse /ɔɛ/ en finale. Ceci est valable pour tous les noms ayant /ɔ/ en finale dans cette détermination.

Conclusion

En somme, ce travail nous a permis de démontrer à travers plusieurs analyses, les différentes formes de détermination qu'on peut avoir avec les anthroponymes dans la relation de parenté en pays éwé. Nous avons procédé à une explication des divers processus qui interviennent dans ces types de détermination avec les anthroponymes chez les Ewé et suivant les régions (zones de parlers différents). Nous ne devons pas perdre de vue les différents items qui participent à la réalisation de ces déterminations dans une cohésion soit à travers un syntagme ou une lexématisation.

Bibliographiques:

- Afeli K. A., 1990, *La dérivation en éwé*, projet DE.LA/N.-A.C.C.T., Lomé.
- Agbessime K. E., 2011, *Etude lexico-sémantique des anthroponymes éwé*, Thèse de Doctorat Unique en linguistique, UL, Lomé.
- Agbessime K. E., 2006, *la détermination" parentale" dans les patronymes en pays kuma*, Mémoire de maîtrise en linguistique, UL, Lomé.
- Houis M., 1981, " la création de détermination en syntagmes et composés nominaux", in *Afrique et langage No16*, Paris, pp 5-48.
- Ntahombaye P., 1981, "Syntagmes nominaux de détermination et compositions nominaux en kirundi", in *Afrique et langage No 15*, Harmattan, Paris, pp. 7-19.
- Westermann D., 1961, " Die Ewe sprache in Togo : Eine praktische Einführung", in *Lehrbücher des seminars für orientalische sprachen bei der Universität Bonn*, Walter de Gruyter & co / Berlin.